

« Il était mi-ange mi-Orphée ! »

(Hugues Aufray, *Migros Magazine*, 2 novembre 2009)

L'expression « mi-ange mi-Orphée » est assez rare. Elle évoque une personne dont le comportement est tantôt irréprochable, tantôt juvénile et fugueur.



Stamnos à figures rouges, v. 470 av. J.-C., représentant la mort d'Orphée. Il tient sa lyre dans sa main droite.

Orphée était fils d'une Muse, Calliope (selon d'autres versions Polhymnie ou Clio), et d'Oeagre, roi de Thrace. Poète et musicien, il charme de ses chants tous ceux qu'il approche : animaux, arbres, rochers sont émus par les accents de sa voix et de sa lyre.

Héros voyageur, il participe à l'expédition des Argonautes pendant laquelle il aide ses compagnons à échapper à la mort près du rocher des sirènes.

Orphée est resté célèbre par la légende qui entoure sa descente aux Enfers. Passionnément amoureux de la nymphe Eurydice, qu'il avait épousée, Orphée ne supporte pas la mort de sa femme, piquée par un serpent. Il décide d'aller la rechercher jusque dans le séjour des morts. Il parvient à séduire par son chant le terrible Cerbère et peut approcher les maîtres des lieux, Hadès et Perséphone. Touchés à leur tour par le son de sa voix, ils consentent à laisser Eurydice repartir avec son époux, à condition qu'elle cheminera derrière lui et qu'il ne regardera pas en arrière avant d'avoir rejoint le monde des vivants. Mais, peu avant d'atteindre la lumière, n'entendant plus Eurydice, Orphée se retourne et perd définitivement Eurydice.

Fou de chagrin, il s'exile et meurt bientôt, tué par une troupe de Ménades habitées par la fureur dionysiaque.